



SGCAF - SCG



Date de la sortie : **27 septembre 2024**
Cavité / zone de prospection : **Puits des Ursus**
Massif : **Glières-Ablon**
Commune : **Dingy Saint Clair (74)**
Personnes présentes : **Rémi et Guy Masson**
Temps Passé sous Terre : **4 h 3/4**
Type de la sortie : Prospection, Classique,
Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **exploration**
Rédacteurs **GM**

Rémi a très peu de disponibilité et donc, malgré les prévisions météo peu optimistes, nous prenons la route des Glières pour rejoindre le Puits des Ursus. Il pleut, la cascade du Pas du Roc est bien active, et arrivés au terminus carrossable nous prenons le parti de manger dans la voiture bien qu'il ne soit pas encore midi. Chance, la pluie cesse et nous montons au trou en laissant les parapluies dans le sac. Bien sûr dans le trou c'est bien humide... Nous franchissons aisément le terminus connu, deux crans de descente nous déposent 4 m plus bas dans un élargissement au niveau d'une boucle de méandre qui double le conduit. Sous le sol rocheux on entend couler un ruisseau. Mais la suite nous fait remonter dans le méandre, bien que suivant l'aval, jusqu'à une fissure impénétrable. Retour à la petite salle, nous grattons le sol en récoltant de nombreux ossements de rongeurs, crânes inclus, plusieurs restes de lièvres et deux minuscules crânes de souris. Et deux os d'ours. Mais le but principal est d'essayer de trouver, plus haut, à l'aplomb de la position du crâne retrouvé en 2018, les dents manquantes, canines notamment. Si je l'aide à évacuer des cailloux, c'est Rémi qui va œuvrer essentiellement, fouillant la terre noire, écartant les blocs, le tout à bout de bras et souvent la tête en bas, car la zone est dans des blocs suspendus à 2 m au-dessus du fond impénétrable du méandre. Il est surmotivé et il le faut car nos combinaisons sont rapidement saturée d'eau glacée, les gants et même les bottes se remplissent, ça pisse de partout... Bientôt l'orage gronde et il reçoit, étant dans le prolongement du puits d'entrée, une pluie de grêlons sur le casque... Moi, pourtant pas trop frileux, je suis gelé et me réchauffe (à peine) en creusant le sol ce qui me donne un accès visuel au ruisseau qui coule abondamment dessous, laissant entrevoir une suite à élargir ponctuellement. J'ai le nécessaire mais aujourd'hui les conditions ne s'y prêtent pas. Cependant la patience de Rémi est récompensée, il arrive à mettre la main sur les deux canines qui manquaient (pour compléter les deux crânes découverts en 2018 et 2024), deux incisives, une prémolaire et deux griffes. Alors nous quittons les lieux, près de 5 h plus tard, profitant d'une nouvelle accalmie pour revenir en combinaison à la voiture tout en

cueillant une bonne poignée de champignons. En redescendant du col des Glières, fortes averses de pluie et grêle, la cascade du Pas du Roc a encore grossi et l'exurgence est en forte crue. Quant à nous, nous sommes trempés intégralement du haut en bas, mais la journée a été fructueuse ! En prime, au sortir du trou, nous avons été accueillis par le brame d'un cerf proche. Belle ambiance sauvage... mais douche chaude bienvenue le soir !



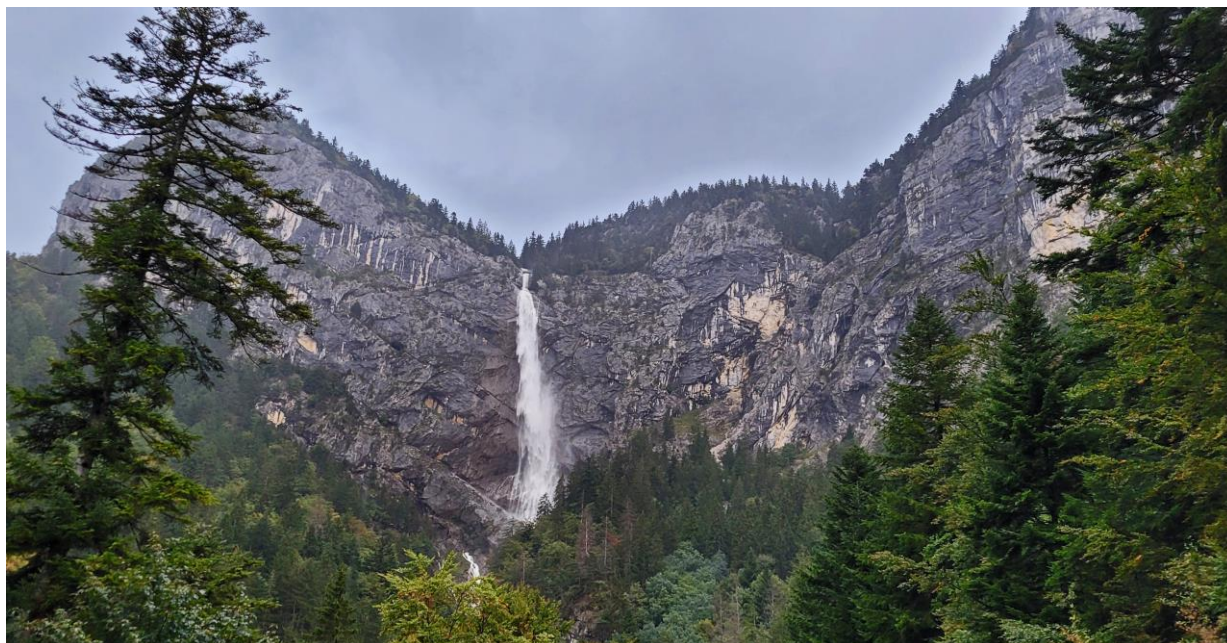
Rémi au fond du méandre.



Enfin sorti !



Exsurgence du Pas du Roc en crue.



Cascade du Pas du Roc.



Retour avec le soleil !